

## L'Appel

### PREMIERE LECTURE

Qui appelle ? Qui nous appelle ? Le Seigneur, nous désigne, nous choisit pour un service auprès des autres

Comment appelle-t-il ? Il parle par l'intermédiaire d'un autre homme ou la personne déchiffre des signes, reçoit un texte qui l'ébranle et la met en mouvement vers un nouveau Chemin de vie.

L'appel ne se base pas sur la demande, le désir de la personne choisie, c'est la reconnaissance d'une compétence qui nous échappe. Combien de fois dans notre existence une personne nous oriente en exprimant une demande « tu voudrais pas nous rejoindre pour... »

Mais la demande ne suffit pas, encore faut-il se rendre disponible et pouvoir discerner ce qui est essentiel, des détails dont nos vies sont remplies ! ». Du refus à l'acceptation en passant par toutes les excuses possibles, en dernière intention le choix de la réponse renvoie à notre responsabilité et à notre jugement.

### LE PSAUME

Quel est le critère que nous avons bien reçu cet appel ? La joie, le psaume nous transmet cette certitude liée à la confiance en Dieu, Désormais je me repose sur le Seigneur, c'est là qu'est ma « maison ». Plus tard nous comprendrons c'est là que je pose ma tête. Cela n'empêche pas les difficultés de la vie mais une certitude nous habite « C'est là que je dois être »

### DEUXIEME LECTURE

St Paul se méfie des désirs personnels ils font obstacle à la liberté, ils font signe vers l'esclavage. C'est peut-être cette partie du discours qui nous est le moins intelligible car nous baignons dans une culture qui nous centre sur nos désirs nos affects et nous n'adhérons plus à cette séparation entre la chair et l'esprit, le discrédit véhiculé sur la chair a mené à trop de dérives. Par contre nous devons discerner dans nos désirs ce qui est de l'ordre d'une jouissance égoïste de ce qui peut-être un chemin de rencontre, d'altérité, de service

Madeleine Delbrel disait que « nous ne devons pas trop investir dans notre propre vie » ce qui revient à exprimer qu'il ne faut pas trop se pencher sur nos désirs mais s'ouvrir à une démarche éthique qui nous guide dans le magma de nos relations affectives, sociales et politiques.. Dieu entre moi et autrui.

### L'EVANGILE

Une fois que nous nous sommes orientés par l'appel, vers l'appel il nous reste le plus dur à comprendre « le fils de l'homme n'a pas d'endroit où poser la tête » .

En tant que chrétiens avons-nous un endroit pour poser notre tête où sommes nous pris dans un mouvement perpétuel ? Et ce jusqu'à notre mort ?

Danièle nous a quitté en Mai dernier avec une tranquillité qui a valeur d'enseignement. Elle a pris en compte l'appel de la mort, elle en a discerné l'approche et a éloigné d'elle la tentation de se battre pour y échapper. L'appel de la mort lui révélait qu'elle allait partir ; elle s'y est préparée, peut-être depuis fort longtemps, le grand âge, la maladie, le départ de sa maison pour un Ehpad, ont été autant d'étapes du dépouillement de biens dont elle n'avait plus besoin pour ce dernier voyage. L'investissement dans sa propre messe d'obsèques atteste de sa lucidité, atteste de son engagement jusqu'au bout dans la communauté St Luc et dans la confiance en Dieu.

Où donc Danielle posait-elle sa tête ? Je vous propose la formulation de Plotin reprise par le philosophe Léon Chestov 1:

« Fuyons, vers notre chère patrie... C'est de là que nous sommes venus, c'est là aussi que se trouve notre Père.»<sup>1</sup>

*Méditation des textes du 13eme dimanche ordinaire :  
1R 19, 16b. 19-21 ; Ps 15 ; Ga 5, 1. 13-18 ; Lc 9, 51-62  
par Christiane Giraud-Barra*

<sup>1</sup> Cité par Léon Chestov « Sur la balance de Job chap. les révélations de la mort » Ed Flammarion